*Description d'une espèce nouvelle d'*Eleotris *de la Chine,*

par M. Johnson T. F. Chen.

Eleotris hainanensis, sp. nov.

La hauteur du corps est contenue 4 fois 2/9 dans la longueur sans la caudale; la longueur de la tête est comprise 3 fois, et égale 1 fois 1/6 de sa largeur propre. La longueur du museau est comprise 4 fois 4/5 dans la longueur de la tête. Le diamètre de l'œil est contenu 8 fois dans la même dimension; 1 fois 2/3 dans la longueur du museau; et 3 fois 2/9 dans l'espace interorbitaire.

Le corps est un peu allongé, cylindrique en arrière de la tête, de plus en plus comprimé ensuite. La tête est assez déprimée avec le profil légèrement élevé. Le museau est obtus et arrondi. Les yeux sont bien petits, se trouvent placés dans le deuxième sixième de la longueur de la tête. L'espace interorbitaire est plane et large, les narines, au nombre de deux de chaque côté, séparées l'une de l'autre par un intervalle égal à 1 fois le diamètre de l'œil. La narine antérieure est pourvue d'un long tube horizontal, dirigé vers le devant. La narine postérieure est un orifice simple avec son rebord antérieur un peu élevé et ayant la forme d'une valve. La bouche est relativement large; les lèvres sont bien développées; la mâchoire inférieure est proéminente. Le maxillaire arrive jusque sous l'aplomb du bord postérieur de la pupille. Les dents sont petites, coniques, disposées en plusieurs rangées formant une bande sur chaque mâchoire, dont les rangées externe et interne sont garnies de dents un peu plus grandes que celles des autres rangées; nulles au vomer et palatin. Les fentes branchiales sont dirigées obliquement de haut en bas et d'arrière en avant. A l'angle inférieur du bord postérieur du préopercule, il y a une petite épine dirigée vers le bas et plus ou moins cachée par la peau. Les branchiospines sont en forme de grain de pollen sur les deux côtés du premier arc branchial. Les écailles sont petites, cycloïdes en avant de la première dorsale; ctenoïdes sur le dos et les côtés, et s'agrandissent de plus en plus vers le derrière du côté. On compte 40 écailles environ en avant de la première dorsale; 10 ou 11 sur une rangée transversale au milieu du pédoncule caudal.

La première dorsale commence au-dessus de la fin du tiers antérieur de la pectorale; la distance entre cette nageoire et l'extrémité du museau fait 1 fois 3/10 de la longueur de la tête; sa troisième épine la plus longue égale les 4/7 de la hauteur du corps. L'anale, a ses rayons un peu plus longs que ceux de la deuxième

dorsale, commençant sous l'aplomb du premier rayon articulé de la nageoire précédente, les pectorales sont arrondies; leur base un peu oblique de haut en bas et d'avant en arrière, en sens contraire des fentes branchiales; leurs rayons du milieu les plus longs font 1 fois 3/5 de la longueur de la tête et étendus jusqu'au-dessous du premier rayon non articulé de la deuxième dorsale. Les ventrales débutent au-dessous de la base de la pectorale; se terminant, à une distance de l'anus, qui est à peu près égale au diamètre de l'œil; leur longueur fait 1 fois 4/5 de la longueur de la tête. La caudale, à bord postérieur arrondi, fait les 7/9 de la longueur de la tête. La hauteur du pédoncule caudal mesure les 4/7 de la hauteur du corps, et égale la 1/2 environ de sa propre longueur. L'anus se trouve placé à mi-distance du bord postérieur de l'œil et de la base de la caudale. La papille sexuelle est en forme de cœur située au voisinage immédiat de l'anus; sa pointe dirigée vers l'anale.

Les séries des génipores de la tête et de la partie antérieure du corps sont très élevées et deviennent des crêtes frangées, même celles qui sont placées sur la face inférieure de la tête. Deux paires de séries longitudinales (*r-s*) sur la région dorsale du museau; chaque paire contient au milieu quatre petites séries (*m*) transversales. Cinq séries sus-orbitaires (*v*1.....5) ainsi que six séries sous-orbitaire (*a*1.....6) sont disposées radialement autour de l'œil. De la deuxième série sous-orbitaires (*a*2), va en arrière une série longitudinale (*c*), se terminant presque auprès du bord postérieur du préopercule. Au-dessus de cette série (*c*), se trouve une autre série parallèle commençant en arrière de la cinquième série sous-orbitaire (*a*5) et se terminant au contact du bord postérieur du préopercule. A mi-chemin de la série précédente, descend une série transversale (*n*) qui traverse la série (*c*) et finit à peu près au bord inférieur du préopercule. Le long du bord postérieur du préopercule, il existe successivement trois petites séries (z, z' et z''). Une série prolongée (*d*), passant le long du sillon suprapréoperculaire et supraoperculaire, se termine à l'angle supérieur du bord postérieur de l'opercule. Cette série est interrompue seulement par une petite série transversale (*tr*) au-dessus de l'angle supérieur du préopercule. Il y a trois séries sur la région operculaire : l'une (*ot*) est transversale, située parallèlement au bord postérieur du préopercule; les deux autres sont longitudinales, la supérieure (*os*) penchée en bas, l'inférieure dirigée en haut; toutes les trois se rencontrent en formant un triangle. Sur la nuque, il y a une paire (*w*) de séries transversales; de chaque côté de cette série (*w*), vont en arrière deux courtes séries longitudinales (*g et k*), qui se suivent l'une après l'autre. Sur la région supérieure de la base de la pectorale, se trouvent successivement quatre séries (as, as', as'', as''') courtes transversales, dont la première est la plus longue.

Quant à la face inférieure de la tête, les séries de génipores s'arrangent très curieusement. Il y a une série mandibulaire (*md*), contournant la mâchoire inférieure, ainsi qu'une série sous-préoperculaire, qui suit la série précédente jusqu'à l'angle inférieur du préopercule. A côté de ces séries, se trouvent d'autres courtes et transversales. On en compte une quinzaine au long de la série mandibulaire, aussi une quinzaine au long de la série sous-préoperculaire. A la symphyse mendibulaire apparaissent deux séries longitudinales, paires et symétriques (*f*). Au-dessous de la base de la pectorale, il y a des séries courtes irrégulières, formant un groupe (*p*).

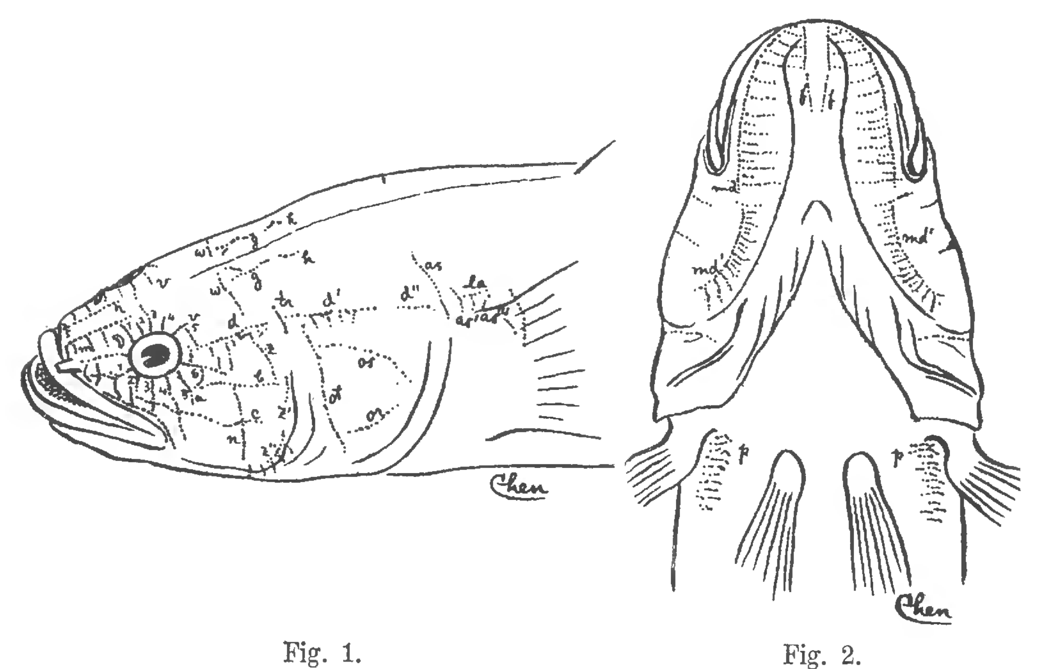


Fig. 1. Fig. 2.
Eleotris hainanensis, sp. nov.
Disposition des génipores : fig. 1 : sur le dessus et le côté de la tête; fig. 2 : sur le dessous.

Coloration en eau formolée : d'un brun rougeâtre, plus pâle sur la nuque et le ventre. Toutes les écailles du dos et des côtés ont le milieu plus ou moins foncé. Il semble avoir des lignes longitudinales noirâtres, qui correspondent aux rangées d'écailles. Les dorsales et la caudale offrent de nombreuses bandes sinueuses noirâtres : deux sur la première dorsale, cinq ou six sur la deuxième dorsale, et quatre ou cinq sur la caudale. Les autres nageoires sont pâles uniques.

D. VI — I,8; A. 1,8; P. 1,17; V. 1,5; C. 11 + 16 + 9. Écailles : L. long. 51; L. transv. 16. Branchiospines 3 + 10.

Longueur totale sans la caudale : 110 mm.

Lieu de récolte : Hoihow, ville au nord de l'ile Haïnan.

Cette espèce paraît présenter certaines affinités avec le genre *Gobiomorphus*, dont elle se rapproche par les séries de génipores de la tête qui deviennent des crêtes frangées, mais elle s'en distingue nettement par la présence de l'épine préoperculaire. Elle est très voisine de *E. oxycephala* Schl. et surtout de *E. melanosoma* Blkr., toutefois se sépare facilement de cette dernière par son œil plus petit et par la direction toute différente des séries de génipores de la face inférieure de la tête.

(*Laboratoire de M. le Professeur* L. ROULE.)